

MARIVAUX : Les Acteurs de Bonne Foi



Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux (Paris 1688-1763)

Son théâtre a connu un destin singulier. Très apprécié de ses contemporains, il jouit longtemps d'un succès ambigu : considéré comme un auteur mineur, ses pièces plaisent par leur apparente légèreté et leur raffinement « psychologique ». Il aura fallu attendre plus de deux siècles pour que l'inquiétude profonde qui sourd de ces textes et leur pratique d'une mise en question radicale du langage séduisent metteurs en scène et critiques. Marivaux apparaît alors comme l'un des plus grands auteurs classiques de notre modernité.

Entre Molière et Beaumarchais, il constitue une sorte de digression qui prend tout son sens au XXI^{ème} siècle.

Il y a deux façons de lire Marivaux : l'une, négative, qui voit dans les hésitations, silences, dénégations et autres retards de la parole une complication inutile et frivole (le « marivaudage ») ; l'autre, positive, qui considère que cette difficulté à parler et cette opacité du langage sont fondatrices de l'homme moderne. La parole, loin d'être innée ou immédiate, fait l'objet d'une conquête intérieure. Les grandes questions posées sont : comment oser parler ? Comment peut-on parler ? Aussi est-ce le théâtre tout entier que l'œuvre de Marivaux interroge indirectement et sa façon d'utiliser constamment une forme inavouée de « théâtre dans le théâtre » est révélatrice d'une telle mise en question.

Les Acteurs de Bonne Foi

Cette comédie est le produit d'une réflexion de Marivaux sur son propre théâtre. Ici, cette réflexion est littéralement jouée devant nous. La comédie dans la comédie que se donnent bon gré mal gré les personnages de la pièce ne diffère pas de celle des autres héros de Marivaux et son enjeu est toujours le même : il s'agit toujours de reconnaître la vérité des cœurs à travers le mensonge du langage et les nécessités de la vie matérielle. Seulement, cette fois, la comédie que nous nous donnons naturellement et sans le savoir, est présentée comme comédie.

Marivaux ne la blâme ni ne la loue. Il nous en dit les risques : l'amour peut se transformer en infidélité et la « bouffonnerie » devenir vérité... Mais c'est la loi de toute vie en société : il faut passer par le jeu (où l'on saute parfois « du brodequin au cothurne ») pour accéder aux possessions et aux certitudes. Il faut (c'est peut-être là le dernier mot de Marivaux) « faire semblant de faire semblant » !

Vendredi 28 et samedi 29 septembre 2007 à 20h30

Salle polyvalente de Pujaut

Avec : Bernard Chesnais

Bruno Delaye

Eric Leblois

Cécile Leroy-Noiton

Océane Murzilli

Isabelle Peris

Danielle Pic

Brigitte Valade

Patrick Valade

Violaine Vienot

Participation : 3€50

Direction d'acteur : Stefo Linard

Costumes : Le Bal Masqué, Les Angles

Conception de l'affiche : Club Informatique de Pujaut

En partenariat avec la Mairie de Pujaut et le Conseil Général du Gard